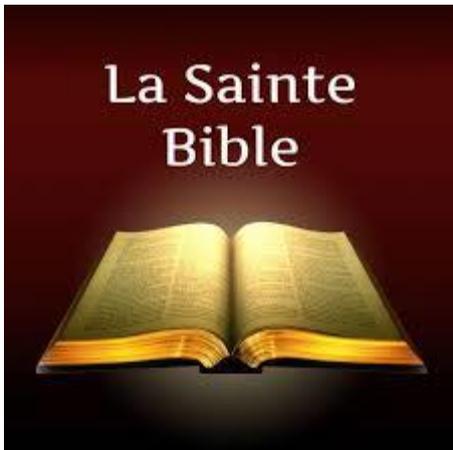


Familiers des mots de Dieu

L'initiative de notre pape François de faire de ce troisième dimanche ordinaire, chaque année, le Dimanche de la Parole de Dieu, nous permet de nous arrêter un instant sur l'importance vitale, pour nous chrétiens du XXI^e siècle, d'être de plus en plus des familiers de la Parole de Dieu, telle qu'elle se donne dans les Ecritures Saintes, dans la Bible.

Nous connaissons la recommandation du prêtre Eli au jeune Samuel qui entend un mystérieux appel : « **Tu diras : "Parle, ton serviteur écoute"** ». Bien-sûr que le Seigneur nous parle de bien des façons, par des inspirations intérieures, ou à l'occasion des événements qui nous arrivent, ou encore par les interpellations qui viennent de diverses personnes, mais nous ne pouvons authentifier tout cela comme une Parole de Dieu que si nous nous référons à ce que L'Église a reconnu comme Écritures Saintes, ces textes au travers desquels Dieu nous parle et que nous lisons dans la Bible, ces textes qui, du premier au dernier, sont en lien avec le Christ, avec Celui qui est la Parole de Dieu ; Dieu qui se dit dans notre humanité.



Chaque dimanche nous entendons quatre passages bibliques ; nous sommes gâtés, même si parfois nous sommes déroutés. Mais rappelons-nous ce que sont ces textes : nous croyons avec l'Église qu'ils ont en même temps Dieu pour auteur, car c'est l'Esprit-Saint qui les a inspirés, et qu'ils ont aussi de vrais auteurs humains, avec leur style, leurs objectifs : l'évangile de Jean n'a pas le même style que celui de Matthieu, par exemple. Les auteurs bibliques ne sont pas de simples copistes qui écrivent ce que Dieu leur dicte : ils gardent leur personnalité, voire leur génie d'écrivain. Inspirés par Dieu, mais pleins de l'humanité de leurs auteurs, ces textes que nous écoutons chaque dimanche, ou que nous partageons en équipe liturgique ou en petite fraternité missionnaire, font partie de ce grand projet de Dieu de se faire l'un de nous, de nous parler dans notre langue. Inspirés par Dieu, ils ont le pouvoir de nous conduire à Dieu, de rendre nos cœurs brûlants, comme le constatèrent les deux disciples d'Emmaüs après que Jésus Ressuscité eut parcouru avec eux les Écritures et montré comment elles parlaient de lui. Ce qu'elles ont fait pour les disciples d'Emmaüs, les saintes Écritures peuvent le faire pour nous : ouvrir nos yeux sur la présence du Ressuscité dans nos vies et dans celles de nos frères et sœurs, nous aider à repartir dans l'espérance, éprouver la joie d'être disciples et disciples-missionnaires, apôtres.

Dans notre diocèse, et donc aussi dans notre paroisse, depuis bientôt vingt ans, des moyens ont été offerts pour que le plus grand nombre soit au contact de la Parole de Dieu dans les Écritures : de groupes se sont constitués pour lire un évangile, celui de Saint Jean par exemple tout dernièrement ; un encouragement a été donné pour la constitution de petites fraternités missionnaires : six se réunissent chaque mois autour, justement, de la Parole de Dieu. Et vous qui participez à des équipes liturgiques, vous prenez aussi le temps de vous laisser éclairer par

les textes du dimanche et vous avez mission de faire en sorte qu'ils soient bien proclamés par les lecteurs lors de l'assemblée : veillons en effet à ce que les textes soient proclamés du mieux possible ; notre évêque a une réflexion à ce sujet, que vous pourrez lire sur la feuille paroissiale. Je sais aussi que beaucoup d'entre vous reçoivent à la maison ces livrets qui donnent le texte de la liturgie de chaque jour et qu'ils les lisent pour nourrir et orienter leur journée. Rendons grâce ensemble ce matin pour tout ce que la Parole de Dieu accueillie, dans notre paroisse, notre diocèse, dans toute l'Église produit comme beaux fruits de foi, de charité, de vie spirituelle renouvelée. Progressons ensemble vers toujours plus de familiarité avec les mots de Dieu.

Et écoutons la Parole de Dieu qui se dit dans les textes bibliques de ce dimanche : elle peut faire lever l'espérance et la joie chez tous ceux qui cheminent dans la nuit, car, écrit Isaïe, **« le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière. Tu as prodigué la joie »** ; elle nous encourage vigoureusement, par la plume de l'apôtre Paul, à bannir les divisions entre nous, dans nos familles **« Soyez en parfaite harmonie de pensées et de d'opinions »** ; et c'est la voix même du Christ qui nous rejoint, à travers l'évangile selon Saint Matthieu, quand elle proclame : **« Convertissez-vous, car le Royaume de Dieu est tout proche »** ou qu'elle invite **« Venez à ma suite »**.

Nul doute que si nous devenons un peu plus des familiers de la Bible notre foi y gagnera en solidité et notre vie chrétienne en rayonnement. Il n'y a pas besoin d'être de grands savants pour cela : je garde le souvenir, lors d'un voyage en Bolivie auprès du Père Maurice Cusin, en 1990, de ces femmes de milieu très pauvres qui se réunissaient toujours avec une Bible en main et j'aime bien cette remarque d'un Père de l'Église du quatrième siècle, le diacre Saint Ephrem de Syrie : **« Dans sa Parole, le Seigneur a caché tous les trésors, pour que chacun de nous trouve une richesse dans ce qu'il médite... Celui qui obtient en partage une de ces richesses ne doit pas croire qu'il y a dans la Parole de Dieu ce qu'il y trouve : il a été capable d'y découvrir une seule chose parmi bien d'autres ... Celui qui a soif se réjouit de boire, mais il ne s'attriste pas de ne pas pouvoir épuiser la source. Que la source apaise ta soif, sans que ta soif épuise la source »**.

Amen

P. Alain 3° D.O. Dimanche de la Parole de Dieu A Mt 4, 12-17